

(214)

CHANSON BRETONNE

DU

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.



Cette complainte a été recueillie, en 1836, de la bouche d'une vieille femme d'environ 80 ans, de la commune du Merzer, qui elle-même l'avait apprise, dans son enfance, de sa grand'mère, déjà très-âgée.

D'après les souvenirs qui ont été conservés dans les environs du *Port-Blanc*, notamment au *Pellinec*, habité aujourd'hui, comme alors, par la famille SALLIOT, le naufrage dont il est question a dû avoir lieu sous le règne de Louis XIV ou à la fin de celui de Louis XIII.

Le *Cosquer*, où habitait Yves LE BORNIC, est entre le *Port-Blanc* et le *Pellinec*, presque sur la côte. Il est dominé par la hauteur dite *Crec'h an Rouë*.

Il y a encore, dans le pays, des BORNIC qui

(213)

passent pour être de la même famille que ceux dont il est question.

Il y aussi à *Buguelès*, village très voisin, une famille du nom de *BRAN*, qui paraît être la traduction bretonne de celui de *Petit*.

La chapelle du Port-Blanc, dédiée à la Vierge, existe toujours. C'est là que le culte catholique a été célébré entre le moment où la liberté lui fut rendue et celui de la *réunion*.

On sait que le Port-Blanc était le séjour du barde Guenclan.

Ce port se trouve dans la paroisse de *Penvenan*, dont le nom breton fut d'abord *Pe-roënan*.

(216)

LE NAVIRE
DU PORT-BLANC.



1.

Jouan ar Bornic an deus groët
Ar pès na rafè den ar bet ;
Batisset eur lestr tri estel ,
Us ty e dat , oar eur vratel.

2.

Dal ma oë groet e lestr gantan
Hac en dan daoulin dirazan ,
Da bidi Itron ar Pors-Goën
Evit anaout e blancten.

3.

Gant poan e beden achuct ,
A voa e lestr amgortéet ;
A voa e lestr oar e goste
Evit rei da c'hout a veuché.

(217)

LE NAVIRE

DU PORT-BLANC.



1.

Jouan Le Bornic a fait ce qu'un autre ne ferait pas : il a construit un navire à trois ponts , près de chez son père , sur un chantier.

2.

Dès que son navire fut achevé , il se jeta à genoux tout auprès , priant Notre-Dame du Port-Blanc de lui faire connaître quel sort lui était réservé.

3.

A peine avait-il terminé sa prière , que le navire se pencha ; qu'il se pencha sur le côté , pour faire voir qu'il se perdrait.

(218)

4.

Jouan ar Bornic a larè ,
 Er Gosquer , de vam , p'antrce :
 « Mi na rin quet , gant ar lest mân ,
 » Da Rochel e veach quentân. »

5.

Marc'brit Ouignvarc'h a respontas
 D'he map Jouannic , p'en c'hlévas :
 « Drouc ha mat gannac'h a vezo ,
 » Vit da Rochel , hui a yello.

6.

» Choaset so martolodet mad ,
 » Promettet oc'h dê gant ho tad. »
 — « Mar d'hon promettet gant ma zad ,
 » A requin mont , a c'hon er vad. »

7.

Jouan ar Bornic a c'houléné ,
 'N ty ar Penhuël p'arrié ,
 « Bonjour , joa , dac'h oll , en ty-man !
 » P'lac'h'man 'r merc'het , pa n'ho goëlan? »

8.

Ar Penhuel a respontas
 Da Jouan ar Bornic , p'en c'hlévas :
 « A medint oar ar stang , o canna ;
 » Et d'ho zicour da dizouran.

(219)

4.

Jouan Le Bornic disait , en arrivant chez sa mère : « Je ne ferai pas , sur ce navire , son premier voyage à la Rochelle. »

5.

• Marguerite Guyomar répondit à son fils Jouanic : « Que vous le trouviez bon ou mauvais , il » faudra certes aller à la Rochelle ;

6. “

» On a choisi des matelots et de bons , et votre père leur a promis que vous serez du voyage. • — « Si mon père le leur a promis , il » faudra bien que j'aïlle , je le vois bien. »

7.

Jouan Le Bornic demandait , en entrant chez Le Penhuël : « Bonjour et joie à vous tous , dans » cette maison. Où sont donc les jeunes personnes , puisque je ne les vois pas ? »

8.

• Le Penhuël s'empressa de lui répondre : « Elles » sont au lavoir ; allez les aider à tordre le » linge. »

(220)

9.

Jouan ar Bornic a laré

Da Vari 'r Penhuël , p'he zaludè :

- « Bonjour , Mari ar Penhuël ,
- » Mí a ya brema da Rochel .

10.

» Mí a ya brema da Rochel

- » Da vit a guin quer douç ac ar mel ,
- » Da choas guin gouen , ha guin cléret ,
- » Ma douç Mary , vit hon euret . »

11.

Mari Penhuël a respontas

Da Jouan ar Bornic , p'en c'hlévas :

- « En hano Doue , mar em c'heret ,
- » Ar veach-man , na neet quiet .

12.

» Na neet quiet gant ar lest-mân

» Da Rochel e veach quantân . »

— « Drouc ha mad ganimp a vezo ,

» Da Rochel , allas ! mi 'yello .

13.

» Choaset so martolodet mad ,

» Promettet 'hon dé gant ma zad ;

» Ha pa hoëssen ha dour , ha goad ,

» Na dorin quiet lavar ma zad . »

(221)

9.

Jouan Le Bornic disait à Marie Penhuel, en l'abordant : « Bonjour, Marie Penhuël ; voilà que je vais partir pour la Rochelle. »

10.

» Voilà que je vais partir pour la Rochelle ,
» pour prendre du vin doux comme le miel ;
» pour choisir du vin blanc et du vin claret , ma
» bonne Marie , pour nos noces. »

11.

Marie Penhuël répondit à l'instant à Jouan Le Bornic : « Au nom de Dieu, si vous m'aimez ,
» n'allez point cette fois à la Rochelle. »

12.

» Ne faites pas sur ce navire son premier
» voyage à la Rochelle. » — « Nous le trouverons
» bon ou mauvais, il faudra bien, hélas ! que
» j'aille à la Rochelle ;

13.

» Il a été choisi de bons matelots, et mon
» père leur a promis que je serai du voyage. Je
» suerai sang et eau, que je ne pourrais rien
» changer à ce que mon père a dit. »

(222)

14.

Jouan ar Bornic a laré

Da Jouan ar Petit, an nos-se :

- « Jouan ar Petit, ma mignon quer,
- » Groa moyen ma chomi er guer ;

15.

- » Mi 'mo dit eun habit neve,
- » Ar e'haëra 'vo mars ar e'hontre,
- » Hac an devo paramanchou
- » A gousto dec bistol ho daou ;

16.

- » 'N bezret Perouënan p'arrio,
- » Na vo hini en tremeno. »

Jouan ar Petit a laré

D'Eroan ar Bornic, ar beurre :

17.

- « Ma yontr Eroan, mar am e'hredet,
- » Jouannic ganimp na deï quet. »
- « Droug ha mad gant nep a gomzo,
- » Jouan gant ar lest a yello.

18.

Eroan ar Bornic a laré

Deus ar Gosquer pa zortié :

- « Al leal, Marc'harit Ouignware'h,
- » Gannac'h a chom mado a vale'h :

(223)

14.

Jouan Le Bornic disait à Jouan Le Petit, cette nuit-là : « Jouan Le Petit, mon meilleur ami, » fais en sorte que je reste à la maison.

15.

» Je t'aurai un habit neuf, le plus beau qui sera dans le pays, et qui aura des parements » qui coûteront ensemble dix pistoles ;

16.

» Quand il paraîtra sur le cimetière de Penvenan, nul ne le surpassera. » Jouan Le Petit disait le matin à Yves Le Bornic :

17.

« Mon oncle Yves, si vous m'en croyez, Jouannic ne viendra point avec nous. » — « On dira comme on voudra, Jouannic viendra certainement avec le navire. »

18.

Yves Le Bornic disait, en sortant du Cosquer :
« C'est vous, Marguerite Guyomar, qui avez des richesses :

(224)

19.

- » A quinis è leun ho craugner ,
- » Ha pep sort gouin 'zo 'nho ceiller.
- » Bca heus gouin gouen , ha gouin elêret
- » D'eva , Marc'harit , d'ho sec'het.

20.

- » Quesset mab ar Ru deus ho ty ;
- » Bet eur vatès d'ho serviji ;
- » Bet eur vatès d'ho serviji ,
- » A véet digaqet diout hi. »

21.

Jouan ar Bornic a laré
 De vam , mars er lest pa bigné :
 « En em lest neve a pignân ;
 » Martese quen na retornân !

22.

» Mi a meus lezet en armer
 » Vardro eun tregont mouchouer. »
 A c'hoas dei , pa dispartiê ,
 A laré : « Delc'het ma alc'houc ;

25.

» Digoret ma vress , 'zo 'r Gosquer ,
 » A zo enna tri mouchouer ,
 » Hac en quichen eun diamant.
 » Reit-he, mar plich, dam mestress coan

(225)

19.

» Votre grenier est plein de froment ; il y a
» de toutes sortes de vins dans votre cellier.
» Vous avez du vin blanc et du vin rouge , à en
» prendre quand il vous plaît.

20.

• Renvoyez le fils de Le Ru de chez vous et
» prenez une servante. Prenez une servante , et
» l'on ne jaspera point de vous. »

21.

Jouan Le Bornic disait à sa mère , quand il
montait dans le navire : « Je monte dans mon
» navire neuf , peut-être ne retournerai-je pas.

22.

» J'ai laissé dans mon armoire environ trente
» mouchoirs. » Puis il lui disait encore au der-
» nier moment : « Voilà ma clef.

23.

» Ouvrez mon armoire , qui est au Cosquer ;
» vous y trouverez trois mouchoirs avec un dia-
» mant. Donnez-les , s'il vous plaît , à ma belle
» maîtresse. »

7.

(226)

24.

Jouan ar Bornic a lare ,
Pa oë oar bont ar lest neve :
« Hac a dut 'zo er gouarido ,
» Us hon gouelet 'cuitat ar vro !

25.

» Mari Penhuël 'zo ié ;
» Cetu hi oar Gree'h an Roué.
» Ema an dour 'n he diou lagat ;
» Penos a c'hell he c'halon pat ? »

26.

Ila , gant ar mor , evel ma hent ,
Oar guement oll a remerquent ,
Ar verdidi a lavare
An eil d'eguile deus annê :

27.

« Cetu eur lest neve amân
» Hac a zo seis mæstr-lest ennân.
» Ma'n dizje bet ebquen unan ,
» Na nem golfê quet quer buhan. »

28.

Tud ar lest neve 'c'houlenê
Us ar verdidi eun de 'oë :
« Merdidi , dimp-ni lavaret
» Pelac'h venos a vanq cousquet ? »

(227)

24.

Jouan Le Bornic disait , quand il se trouva sur le pont du navire neuf : « Combien il y a de » monde sur les hauteurs , à nous voir quitter le » pays !

25.

» Marie Penhuël y est aussi ; la voilà sur » Crec'h an Rouë. Elle a les larmes aux yeux. » Comment son cœur peut-il résister ? »

26.

Et le long du voyage , les marins , attentifs à ce qui se passait à bord , ne pouvaient s'empêcher de dire entre eux :

27.

« Voici un vaisseau neuf où il y a sept capitaines. S'il n'en avait eu qu'un, il eût été moins » en risque de périr. »

28.

Un jour , ceux du nouveau bâtiment demandèrent aux marins : « Marins , dites-nous , où faut-il passer la nuit ? »

(228)

29.

Hac ar verdidi a lare
Da dut ar lest neve neuze :
« 'N hano Douë , mar hon c'hredet ,
» Venos da Rochel n'neomp quet ;

30.

» Ar seren a ganas neze ,
» Ha na gan 'met an droug amzer. •
Eroan ar Bornic a laras
Da verdidi , pa ho c'hlêvas :

31.

« Canet ar seren pa garo ,
» Da Rochel vete ni yello ;
» Da Rochel a c'hefomp vete ,
» Met laret a vêt gant Doue. »

32.

Arri ar lest creis ar rec'hel ,
Souden a savas an avel ,
Hac , hepdale , 'stokas ar heïn
Gant eur vrud euzus , mar ar veïn.

33.

Ma carjê Eroan ar Bornic
Bea zentet us ar Petit ,
Ha bea trohet ar ouern vras ,
'Hellent cavet ho buê hoas.

(229)

29.

Les marins leur répondirent à l'instant : « Au »
» nom de Dieu, croyez-nous, ne cherchons point
» à entrer à la Rochelle ce soir ;

30.

» La syrène a chanté hier soir , et elle ne
» chante que pour annoncer le mauvais temps. »
Mais Yves Le Bornic répondit aux matelots :

31.

« Que la syrène chante quand elle voudra ,
» nous irons aujourd'hui à la Rochelle ; oui ,
» nous entrerons aujourd'hui à la Rochelle , à
» moins que Dieu ne le veuille autrement. »

32.

Quand le navire se trouva au milieu des ro-
chers , soudain le vent se leva , et bientôt la
quille toucha les pierres avec un bruit épouvan-
table.

33.

Cependant , si Yves Le Bornic avait suivi le
conseil donné par Le Petit , de couper le grand
mât , l'équipage eût encore pu se sauver.

(250)

34.

Oar ben eun diou eur goude-ze ,
N'oa ibil er lest na grené.
Oar ben eun taër eur , pe oar dro ,
A savé 'n dour oar a Poncho.

35.

Cetu beuet ar verdidi
Hac ar lestat neve n'met tri :
Map Bertram Oëram , 'Vuguelès ,
Ar Petit , an Olierès.

36.

Cri vize 'r galon na voelgé ,
Mars en ker Rochel pa voelgé
Assemblès pevarzec archet
O vont en eur fil d'ar vezret ;

37.

Ha pa voëlgé seiz intanvez
'N ilis Peroenan assemblès ,
Unan oar nuguent , pe oar dro ,
Chomet ganté a vinoro.

38.

Marc'harit Ouignvarc'h , ar vroeg vihan ,
Honnès a son cauvaouict hep doan ;
Beuet he vriet , hac he lest ,
He daou vap-i Jouan ha Selvest.

(231)

54.

Environ deux heures après , il n'y avait plus dans le navire une cheville qui ne branlât ; et , au bout de trois heures à peu près , l'eau envahissait les ponts.

55.

Voilà les matelots noyés , ainsi que tous ceux qui montaient le navire , à l'exception de trois : le fils de Bertrand Goëram , de Buguelès ; Le Petit et L'Olières.

56.

Il aurait fallu être bien dur pour ne pas pleurer en voyant , à la Rochelle , quatorze châsses se rendant à la file au cimetière ;

57.

Et en voyant , dans l'église de Penvenan , sept veuves à la fois , à qui restaient environ vingt-et-un enfants en bas âge.

58.

Marguerite Guyomar , la petite femme , est sans aucun doute en un grand deuil ; elle a perdu son mari , son navire , son fils Jouan et son fils Sylvestre.

(232)

39.

M'arriché 'r Bornic er Gosquer ,
A vè zouet oar e amzer ;
Goëlet un tam messer denvet
Gant e Varc'harit o cousquet.

40.

Ma nisè Mari Penhuël
Bet douguet he c'hauvo a bel ,
Vize dimet da Zallio ,
Pe deur marc'hadour a Rosco.

(255)

39.

Oh ! si Le Bornic arrivait au *Cosquer* aujourd'hui , il serait surpris des changements arrivés , et de voir sa Marguerite au bras d'un misérable gardeur de moutons.

40.

Quant à Marie Penhuel , si elle avait su porter longtemps le deuil de son amant, elle aurait épousé Salliou ou un négociant de Roscoff.

AUG. DESJARS.

